

«La lucidité des enfants a été une vraie claque»

Théâtre

La metteure en scène Julie Annen adapte *La petite fille aux allumettes* en s'inspirant de ses échanges avec des milliers d'écoliers

Dans la version originale de *La petite fille aux allumettes*, de Hans Christian Andersen, la fin fait frissonner. Cette fillette qui essaie de vendre ses allumettes le soir du réveillon meurt dans le froid glacial de l'hiver. Trop tragique pour le fils de la metteure en scène Julie Annen, qui lui suggère, puisque son métier est d'inventer des histoires, de sauver l'héroïne. Secondée par Fabrice Melquiot pour cette adaptation qui est à voir dès demain au Petit Théâtre de Lausanne, elle a rencontré un millier d'enfants de 5 à 12 ans, en France, en Belgique et en Suisse, afin d'imaginer un éventuel autre dénoue-

ment. Suspense oblige, on ne dira pas à quelle conclusion les échanges nourris ont abouti. «Je savais qu'en me lançant dans cette démarche, j'allais me prendre une claque. Mais cela a été au-delà! Je me suis retrouvée dans des discussions très philosophiques, d'égal à égal avec ces enfants. Ils sont très au fait de ce que peut-être la précarité. Ils disent parfaitement que ce n'est pas qu'une question d'argent, mais également de solitude.» Pour créer ce spectacle, Julie Annen plonge aussi dans sa propre histoire, elle qui a vécu une année dans un camping-car avec sa famille après la faillite et l'expulsion de ses parents de leur logement. Elle a ainsi essayé de «donner voix à cette enfant que j'étais et qui, comme tous les «marginiaux», s'est trouvée condamnée à la solitude et au silence.» Pour l'artiste de 33 ans, ces thématiques difficiles ont toute leur place dans le

théâtre jeune public. «Aborder des questions aussi graves et complexes que la pauvreté et l'exclusion est une nécessité théâtrale et éthique.» La metteure en scène n'a pas changé l'une de ses recettes favorites, et dirige ses quatre comédiens sur un plateau nu, dont les espaces sont figurés par la lumière. Elle propose ainsi une théâtralité très ludique et accessible.

«C'est un spectacle grave, mais en même temps assez drôle. Au-delà du pur divertissement, le but du théâtre est d'offrir un instant de plaisir permettant de poser de vraies questions. C'est ainsi qu'il permet de grandir, jusqu'au prochain spectacle...»

Céline Rochat

Lausanne, Petit Théâtre

Dès demain et jusqu'au di 16 février

Rens.: 021 323 62 13

www.lepetittheatre.ch